
SIG-RSA ”Représentations Squelettiques Animales”

Emeline Le Goff^{*1,2} and Céline Bemilli[†]

¹Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) – INRAP – Inrap Grand-Ouest
Centre archéologique de Cesson-Sévigné 37, rue du Bignon - CS67737 35577 Cesson-Sévigné Cedex,
France

²Laboratoire Archéologie et Territoires – UMR 7324 CITERES-LAT – France

Résumé

L’utilisation de dessins de squelettes d’animaux numérisés pour illustrer la représentation des parties squelettiques d’une espèce donnée est devenue courante en archéologie, que ce soit en termes de présence ou d’absence, de quantité (cercles proportionnels) ou de pourcentage (par ex. densité). La quantification automatique de ces divers modes de représentation est rendue possible via le recours à un système d’information géographique (SIG). Dans ce cadre, ce n’est pas la fonctionnalité de géolocalisation qui nous intéressera ici mais la possibilité d’introduire un lien dynamique entre la projection en plan des profils squelettiques et les systèmes d’enregistrement de type tableurs ou bases de données. Les analyses statistiques et les représentations peuvent ainsi s’appuyer sur les inventaires archivés. Ces analyses peuvent être automatisées, fiables et cohérentes graphiquement, selon l’ensemble du jeu de données étudié. Le temps de mise en oeuvre, plus long que pour un enregistrement classique, est très largement compensé par l’important gain de temps acquis dans le traitement de ces données. De plus, ces modèles sont immédiatement réutilisables par tout archéozoologue et dans le cadre d’études ultérieures. Le choix des classes de pourcentage réalisé en DAO, implique des calculs supplémentaires (correction des classes de valeurs) pour être statistiquement fiable. En convertissant chaque partie squelettique en entité graphique, dans un logiciel de SIG, on peut établir des relations (jointures) avec les tables de données et générer automatiquement leur remplissage. En outre, ces outils statistiques intégrés calculent directement les classes de valeur à appliquer, en fonction du jeu de données en présence. Ce projet d’utiliser un SIG, avec le logiciel open source QGIS, offre l’opportunité de simplifier et de systématiser l’ensemble de ces étapes de travail.

Mots-Clés: SIG, archéozoologie, cartographie, jointure attributaire

*Intervenant

†Auteur correspondant: celine.bemilli@inrap.fr